

## Secteur culturel

# L'appel à l'aide des musées bruxellois

**Les musées de Bruxelles tirent la sonnette d'alarme pour un secteur plus que jamais, en grande détresse. Quelques jours après l'annonce de la fermeture totale des lieux culturels, le collectif Brussels Museums se mobilise et lance un appel à l'aide à l'État.**

Brussels Museums, une association à but non lucratif, réunit 115 musées bruxellois autour d'une même volonté : démocratiser l'accès aux musées. Ce mercredi, elle a décidé de se mobiliser pour la survie du secteur. En effet, même si l'association ne nie pas la nécessité d'adopter des mesures à la hauteur de l'urgence sanitaire, elle déplore une situation qui plonge le secteur dans une position intenable. Sur tout le territoire belge, seuls les musées bruxellois sont contraints de fermer leurs portes.

Le collectif a publié mardi dernier un communiqué sur son site internet faisant appel au soutien financier des visiteurs habituels, mais également de l'État : *"nous plaçons à nouveau pour un soutien financier adéquat au secteur culturel dans son ensemble pour qui les recettes propres, aujourd'hui coupées nettes, restent cruciales au maintien de ses activités"*, déclare l'ASBL.

Depuis leur réouverture en mai dernier, les musées étaient déjà soumis à de nombreux protocoles sanitaires strictes. L'association souligne que la santé des visiteurs et des employés est une priorité pour tous, et que les mesures sanitaires ont toujours été appliquées *"sans attendre et avec la plus grande précaution"*.

L'exemplarité du respect des protocoles dans les musées avait d'ailleurs été largement

soulignée par les autorités politiques et les experts médicaux. C'est donc avec une grande surprise qu'ils sont obligés de fermer à nouveau leurs portes.

### Un futur compromis

Le secteur des musées vit actuellement une période charnière, comme tout le milieu culturel. À Bruxelles seulement, les deux mois de confinement ont causé plus de 2,5 millions d'euros de perte. Malgré la réouverture, Brussels Museums déclare que les musées enregistrent toujours des pertes : il y a beaucoup moins de visiteurs et les coûts d'organisation sont amplement plus élevés.

L'association appelle à l'aide financière car cette seconde fermeture pousse *"un nombre important de travailleurs et d'artistes dans une grande difficulté économique"*.

Le secteur regrette également de ne pas avoir été consulté lors de la prise de décision de fermeture et d'avoir seulement été un récepteur tardif. Le directeur de Brussels Museums, Pieter Van Der Gheynst, dit *"avoir reçu des signaux qui allaient dans le sens inverse d'une fermeture"* et estime *"qu'il n'y a aucune statistique démontrant que les musées sont des clusters"*. Il souhaiterait, à l'avenir, que les concertations soient organisées en toute transparence avec le secteur culturel.

M. Van Der Gheynst exprime également sa volonté de reconnaissance, de la part de l'État, de l'importance des musées et du secteur culturel en général. Il regrette qu'ils soient considérés comme *"non nécessaires"* à l'économie.

Il affirme que *"la culture est un important créateur d'emplois et est essentielle à la santé mentale de notre population"*.

### Des solutions alternatives

Ayant été pris par surprise par cette décision radicale, le BOZAR, comme d'autres musées, se plaint de *"ne pas avoir pu vraiment anticiper"* et de *"ne pas avoir de plan tout prêt pour la suite"*.

Même si l'impact économique est énorme, Brussels Museums reste optimiste et espère une réouverture d'ici trois semaines (le 19 novembre). L'association invite les musées à remettre en place les solutions qui avaient déjà été déployées en mars : visites virtuelles, conférences en ligne, etc. Le Directeur pense au futur et, selon lui, il se trouve dans le digital. *"Le digital ne va pas remplacer le physique, mais il viendra l'enrichir"*, prévoit-il. C'est, selon lui, le principal enjeu des années à venir, même si on en parle déjà depuis longtemps.

En attendant la fin de la crise, de nouveaux espaces de vie culturelle se mettent en place, majoritairement en ligne, et des mouvements comme "No culture No future" s'organisent pour sauver le secteur. Pour exemple, Culture Quarantine, une nouvelle page Facebook décrite par ses créateurs, comme une plateforme dédiée à la promotion de la culture, est apparue. Sous forme de musée virtuel, le site sert de relais pour les artistes indépendants qui souhaitent continuer à partager leur art.

**Lola BUSCEMI**